

Le créateur chrétien

Numéro 33, mai 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51927ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1963). Le créateur chrétien. *Séquences*, (33), 29–31.

LE CRÉATEUR CHRÉTIEN

En terminant cette huitième année, nous sommes heureux de publier un large extrait de la vibrante allocution que son Eminence le Cardinal Léger a prononcé lors du dernier Congrès de l'Office Catholique International du Cinéma tenu à Montréal, l'été dernier. Nos lecteurs se rendront compte que les considérations du prélat couronnent admirablement notre étude sur les CREATEURS DE FILMS.

Le créateur chrétien assume et accomplit l'humain. "Dans le domaine de la création artistique, dit Pie XII dans *Miranda Prorsus*, la personnalité humaine s'enrichit et

se perfectionne à la lumière de la doctrine chrétienne." Et plus loin le Pape, allant droit à l'essentiel de ce qui peut seul donner naissance à une véritable création chrétienne, dit aux créateurs "qu'ils s'approchent des sources de la grâce, qu'ils assimilent la doctrine de l'Evangile, qu'ils prennent connaissance de tout ce que l'Eglise enseigne sur les réalités de la vie, sur le bonheur et sur la vertu, sur la douleur et sur le péché, sur le corps et sur l'âme, sur les problèmes sociaux et sur les aspirations humaines : ils verront alors, dit-il, s'ouvrir devant eux des voies nouvelles et lumineuses, des inspirations fécondes pour des heures fascinantes et de valeur permanente."

Le public n'est malheureusement pas toujours prêt à comprendre à quelles exigences humaines doit obéir le créateur chrétien et quelle est la vraie nature de la création



S. E. le Cardinal Léger, au Congrès de l'O.C.I.C. à Montréal

d'art. Pour lui, le cinéma et la télévision restent trop souvent un divertissement et il ne leur reconnaît un sens chrétien qu'à travers quelques films et quelques émissions à caractère strictement religieux. Ce n'est pas le tout du rôle du chrétien que la création artistique. L'information et le documentaire, le récréatif et le dramatique, tous les genres de films et d'émissions sont capables de valeurs chrétiennes. Non pas qu'on doive les charger d'éléments religieux qui les détourneraient de leur fin propre, mais parce que tout ce qui est humain a un sens chrétien. En toute rigueur de terme, il n'y a pas de création chrétienne, il n'y a qu'un chrétien qui fait de la création.

Face à l'univers qu'il découvre et face à lui-même qui se fait, l'homme éprouve un irrésistible besoin de s'exprimer. Par les problèmes nouveaux qu'il pose à l'intelligence et à la conscience contemporaines, le monde d'aujourd'hui provoque en nous une angoisse ; mais en même temps, ses réussites récentes et ses perspectives d'avenir font naître des joies inédites. Pour exprimer ce qu'il ressent en lui devant l'univers, voir plus clair dans son monde intérieur et mieux prendre possession des réalités qui s'offrent à lui, l'homme du 20^e siècle dispose du langage de l'image, retrouvée et rendue plus puissante par le cinéma et la télévision.

Ces deux moyens modernes de l'expression artistique doivent d'abord être fidèles à l'homme et constituer le miroir de ses misères comme de ses grandeurs. L'image que l'homme crée de lui-même doit être vraie, car autrement elle n'est pas humaine. Au cinéma comme à la télévision, l'image partielle ou tendancieuse est toujours immorale, qu'elle veuille cacher le mal ou ne voir que lui. Une expression faussée de l'homme ne peut que le déformer.

C'est donc la valeur et l'expérience humaines du créateur qui, en définitive, conditionnent directement sa production. Le film et l'émission télévisée doivent exprimer l'homme dans le langage nouveau de leurs images. Or, on ne parle bien que de ce que l'on connaît. Les créateurs, au-delà des techniques qui leur sont aussi indispensables que le corps à l'âme, doivent avoir appris et connu ce qu'est l'être humain, parce que seule cette connaissance donne une signification à leur art.

Le "créateur" doit mériter le nom qu'on lui donne : il rappelle que la production artistique est une participation humaine à l'acte créateur de Dieu. Or, en créant le monde, Dieu s'est exprimé lui-même. Non seulement a-t-il fait l'homme "à son image et à sa ressemblance" (Genèse 1,26), mais encore, dit l'Écriture, "la grandeur et la beauté

des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur" (Sagesse 13,5). Et le Christ lui-même est appelé "Image du Dieu invisible" (Colossiens 1,15). Une production artistique qui donne une image vraie de l'homme mérite seule le nom de création.

Cette perspective devrait être habituelle pour le créateur chrétien. Il doit avoir conscience que l'exercice de son art, loin de le tenir en marge de sa foi ou extérieur à l'Eglise, s'intègre parfaitement dans son christianisme. Il doit même être un mode d'expression de sa vie chrétienne. Traduire en images l'intérieur de l'homme est un des dons qu'un "seul et même Esprit distribue à chacun en particulier comme il l'entend" (I Corinthiens 12, 11).

Le créateur chrétien doit manifester une personnalité majeure, un goût sans défaillance au service d'un métier sûr : c'est son premier "devoir d'état". La grâce ne vient pas créer de toutes pièces ces qualités irremplaçables. Les simples connaissances religieuses, purement théoriques, restent vides de sens lorsque fait défaut l'expérience humaine. Le créateur chrétien doit poser les vrais problèmes humains avant de faire appel à des réponses évangéliques. S'il en est autrement, le cinéma et la télévision, aux mains du chrétien, sont détournés de leur finalité propre et réduits au rôle de simples instruments de propagande

vulgaire.

Le créateur chrétien doit comprendre quelle inépuisable richesse lui apporte le fait d'être chrétien. Sa foi lui confère une sensibilité plus profonde à l'égard de certaines tensions dramatiques qui n'arrivent à leur point culminant que lorsqu'on atteint le fond religieux de l'homme. Toute solution reste à mi-chemin aussi longtemps qu'elle n'a pas rejoint Jésus-Christ. Car c'est le Christ lui-même que le créateur chrétien doit exprimer en images. Non pas en ce sens qu'il devrait se confiner aux films et aux programmes religieux, mais parce que le Christ résume et assume toutes les joies et toutes les angoisses des hommes, lui qui est la trame mystérieuse de toute vie d'homme.

La foi doit être, pour le créateur chrétien, une vision du monde qui lui permette d'aller plus loin que tout autre à l'intérieur du drame humain, exprimer plus complètement l'homme et tendre à leurs limites toutes ses possibilités. Le créateur chrétien n'est "ni ange, ni bête", mais il essaie, avec le Christ, d'être pleinement homme. "La connaissance de Dieu, dit Pascal, sans celle de notre misère fait l'orgueil. La connaissance de notre misère sans celle de Dieu fait le désespoir. La connaissance de Jésus-Christ fait le milieu parce que nous y trouvons et Dieu et notre misère." (Pensées 527).